



R. Lion Mayer Lambert, un des premiers directeurs de l'Ecole centrale rabbinique (1829-1838)

Le mouvement des Lumières et l'émancipation des Juifs en Europe

Les écoles et séminaires rabbiniques

Répondant à l'intégration des Juifs dans la société politique et culturelle nationale, à la mutation de leur fonction et à la volonté des autorités politiques, les rabbins ont désormais besoin d'une éducation et d'une formation professionnelle modernes. Ils les acquièrent dans des Séminaires ou Ecoles rabbiniques qui incluent des savoirs profanes.

La France, un pays précurseur

En 1808, Napoléon 1^{er} fixe le cadre des institutions juives couronnées par le Consistoire central israélite de France

Après l'Italie, c'est à Metz qu'est créée en 1829 une **Ecole centrale rabbinique** délivrant un diplôme rabbinique national, un établissement héritier de la **yeshivah** réputée et implantée de longue date dans cette cité moselloise.

Cette école admet les Français âgés de dix-huit ans, bénéficiant d'un certificat de bonne conduite, capables d'expliquer un texte du Talmud et maîtrisant le français, l'arithmétique, l'histoire, la géographie et l'hébreu.

Elle dispense un enseignement associant matières profanes – grec, latin, philosophie, rhétorique - et sacrées : hébreu, histoire des Hébreux, explication commentée des livres saints du judaïsme (Pentateuque, Talmud) et d'ouvrages célèbres, tels **La main forte** de **Maïmonide** (1135-1204) et le **Shoul'han Aruch** (*La Table mise, i.e. la Torah à la portée de tous*) de Joseph Caro (1488-1575).

Cette école soumet les élèves à un examen à la fin de chacune des cinq années de formation et impose la soutenance d'une thèse sur des thèmes religieux. Elle délivre les titres de rabbin et de Grand Rabbin.

Le père d'un des premiers directeurs de l'école rabbinique, **Lion Mayer Lambert**, né à Pontpierre (Moselle), est un rabbin originaire de Metz. Lion Mayer Lambert étudie dans la *yeshivah* du rabbin Horowitz et enseigne le français à l'**Ecole philanthropique** pendant une quarantaine d'années à Francfort, en Allemagne. De retour à Metz, il rédige des manuels sur le judaïsme et l'hébreu, puis devient Grand Rabbin du Consistoire de la Moselle, avant de diriger l'Ecole centrale rabbinique.

Un des professeurs les plus éminents est **Lazare Wogue** qui a notamment pour élève **Zadoc Kahn**. Celui-ci devient Grand Rabbin de France (1889-1905), fonde notamment la Société des études juives en 1879, lance le projet de la Bible du rabinat français et demeure un acteur engagé : dreyfusard et favorable à l'Alliance israélite universelle ainsi qu'aux colonies juives en Palestine du **baron Edmond de Rothschild**.

De l'Ecole centrale rabbinique au Séminaire israélite de France

En 1859 est opéré le transfert de cette école rabbinique à Paris à la fois pour accompagner l'essor de la communauté juive de la capitale et pour réduire des influences traditionalistes. Cette école s'appelle désormais le Séminaire israélite de France.

Dernier directeur de l'Ecole centrale rabbinique de Metz (1856-1859), Isaac Lion Trénel est le premier directeur du Séminaire israélite de France. Une charge qu'il assure jusqu'en 1890.



R. Isaac Lion Trénel
dernier directeur de l'École centrale
rabbinique de Metz (1856-1859) et
premier directeur du Séminaire

Ce Séminaire est administré par un comité consistorial comprenant en particulier le Grand Rabbin du Consistoire central et le Grand Rabbin du Consistoire de Paris.

Il assure aux bacheliers la formation des rabbins, des ministres-officiants et des professeurs d'hébreu pour la France et les pays francophones. Il conjugue toujours savoirs profanes et sacrés.

Dès 1853, il admet les non-bacheliers dans le *Talmud Torah*, une section préparant l'entrée du Séminaire. Ce Petit séminaire est dirigé par les rabbins Zadoc Kahn, puis Lazare Wogue. A partir de 1889, il comprend aussi l'École de pédagogie et de liturgie destinée à former les ministres-officiants.

Cet ensemble constitue une institution au personnel de haut niveau. Parmi le corps professoral, figurent Hartwig Derenbourg, membre de l'Institut de France, le savant Israël Lévi, Joseph Halévy et Simon Debré, rabbin de Paris.

Des instituts similaires dans le reste de l'Europe et en Amérique

Outre-Rhin, devant le refus des gouvernements allemands d'accepter l'édification d'une Faculté théologique similaire à celle chrétienne, est institué en 1854 le *Jüdisch-theologisches Seminar* (séminaire de théologie juive) à Breslau grâce au soutien d'un homme d'affaires philanthrope **Jonas Fränckel**. La *Wissenschaft des Judentums* (science du judaïsme) inspire l'enseignement dans ce séminaire.

Londres accueille le **Jews College** en 1855, Cincinnati le **Hebrew Union College** réformé en 1875.

Source: Le judaïsme alsacien :

<http://judaïsme.sdv.fr/histoire/rabbins/ecole/ecole.htm>

Dictionnaire encyclopédique du judaïsme. (Ed. Cerf/Robert Laffont. Coll. Bouquins, 1996)